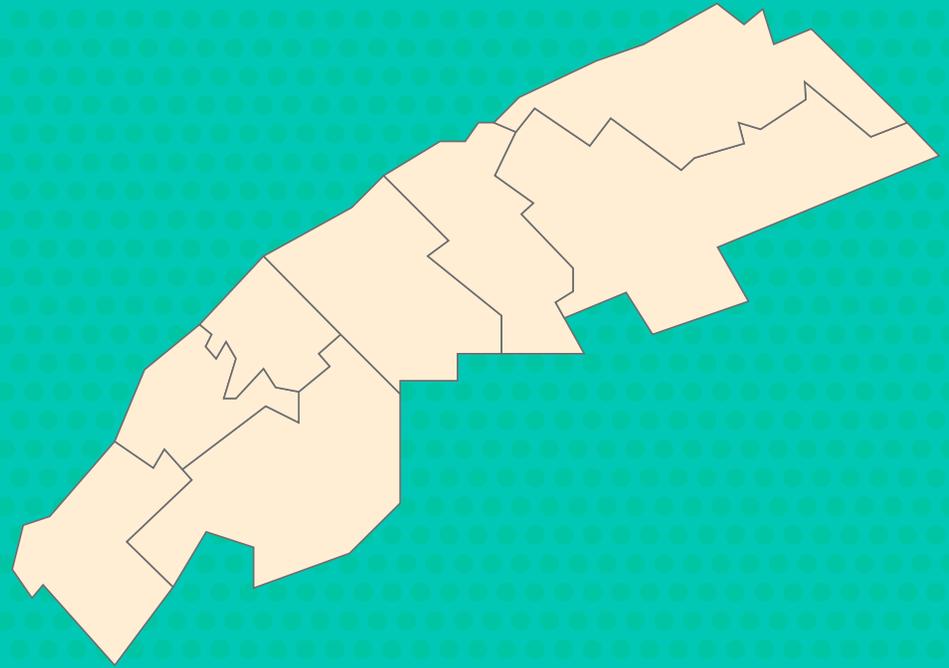


Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire



Le cas du

Bas-Saint-Laurent

INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

La présence autochtone remonte à au moins 8000 ans avant aujourd'hui dans le territoire que l'on appelle maintenant le Bas-Saint-Laurent. La région est située au chevauchement des territoires ancestraux des Wolastoqiyik, des Mi'gmaq et des certaines nations de la Confédération W8banaki. Les Iroquoiens du Saint-Laurent se déplacent également dans la région pendant la période de la pêche. Ces nations occupent la région au moment de l'arrivée des premières personnes venues d'Europe, au XVI^e et au XVII^e siècles. Durant cette période, des pêcheurs basques, qui s'aventurent dans l'estuaire du Saint-Laurent pour y chasser la baleine, s'arrêtent fréquemment sur ce qui s'appelle désormais l'île aux Basques. Ils y font fondre la graisse de leurs prises et y effectuent des échanges avec les nations dont les familles se rassemblent sur les rives du Saint-Laurent pendant la saison estivale. Les premières familles de colons français s'établissent dans le Bas-Saint-Laurent seulement à la fin du XVII^e siècle. Quelques familles acadiennes se joignent à elles à partir de 1755.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

En 1763, moins de 500 colons habitent la région. Durant le Régime britannique, des familles Mi'gmaq sont présentes à Matane. Les membres de ces familles vivent parfois des situations d'injustice, mais ne bénéficient d'aucun recours et réclament donc un meilleur accès à la justice. À partir du siècle suivant, plusieurs Canadiens français de confession catholique viennent s'établir sur les terres de la région au riche potentiel agricole. Ces personnes sont originaires, pour la plupart, des régions voisines de la Côte-du-Sud, de Québec et de Charlevoix, dont la démographie monte en flèche. À Métis, quelques Écossais s'intègrent aussi à la population entre les années 1820 et 1830. L'arrivée de ces nouvelles populations perturbe cependant le mode de vie des Wolastoqiyik, qui réclament au gouvernement fédéral que certains de leurs territoires soient protégés. Celui-ci leur concède alors la « réserve de Viger » en 1826.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Quelques décennies plus tard, cette même réserve fait obstacle au développement d'une nouvelle paroisse derrière L'Isle-Verte. Elle est de plus l'objet de convoitise, compte tenu de son emplacement. Elle est finalement rétrocédée en 1869. Les Wolastoqiyik se font alors attribuer une nouvelle réserve à Whitworth et une parcelle de terre à Cacouna. Pour cette nation, c'est le début de grands bouleversements. En effet, en plus de voir l'éclatement de sa communauté, elle devient de plus en plus dépendante de l'aide gouvernementale. À peu près à la même période, la construction du chemin de fer Intercolonial et l'industrie forestière attirent des familles anglophones dans le Bas-Saint-Laurent. Un nombre important de membres des communautés anglaise, irlandaise et écossaise vivent d'ailleurs à Métis, à Saint-Laurent-de-Matapédia et à Ristigouche. Malgré cela, la région conserve son caractère catholique et francophone. La colonisation agricole prônée par le clergé catholique au début du XX^e siècle contribue d'ailleurs à maintenir ce caractère.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Dans les décennies qui suivent la Seconde Guerre mondiale, le Bas-Saint-Laurent connaît un important ralentissement économique. Cette situation a pour effet d'engendrer l'exode d'une partie de sa population. Au fil des années, plusieurs personnes immigrantes ont fait le choix de s'établir dans la région. La communauté Wolastoqiyik de Kataskomiq, située près de Rivière-du-Loup, appuie son développement économique sur l'industrie de la pêche. Ajoutons que les membres de la Nation Wolastoqiyik vivent à différents endroits du territoire de la région et du Québec.

2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région du Bas-Saint-Laurent, repose sur des données provenant de diverses sources.

En 2021, la région du Bas-Saint-Laurent compte 199 319 habitant.e.s réparti.e.s dans huit municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Rimouski-Neigette, Rivière-du-Loup et Kamouraska. La région du Bas-Saint-Laurent représente ainsi 2,3 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a; 2024b).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :

2 %

déclarent une *identité autochtone*²;

1,5 %

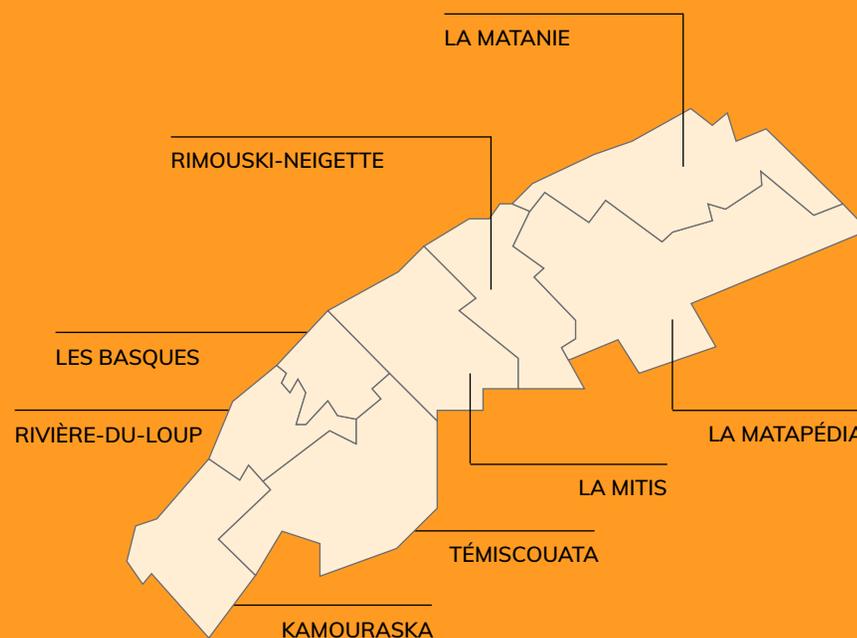
déclare appartenir à une *minorité visible*;

0,9 %

déclare au moins une *langue maternelle* qui n'est ni le français ni l'anglais;

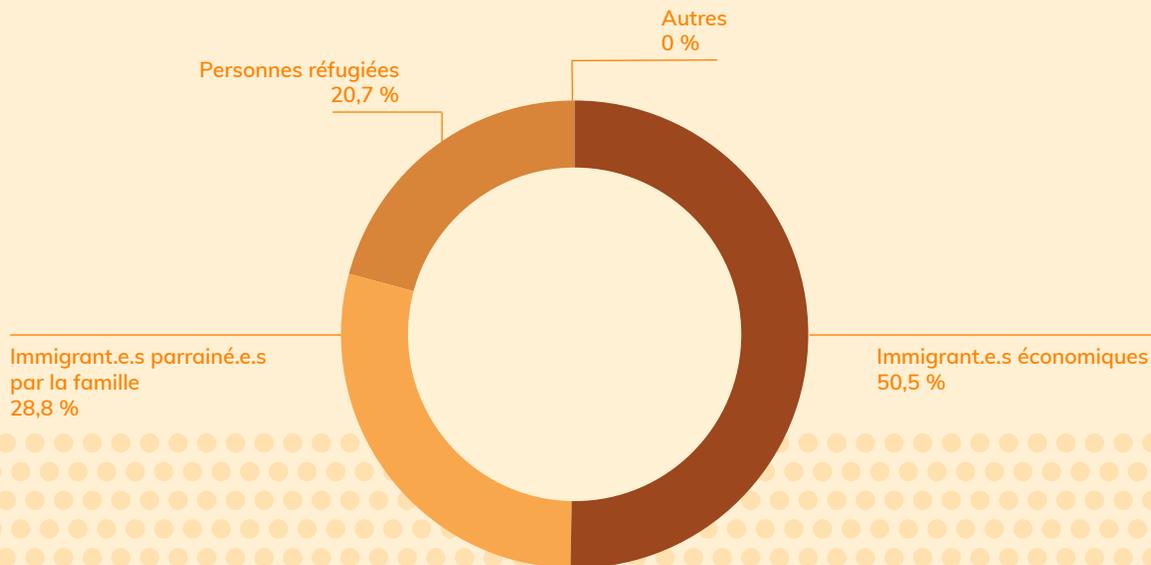
0,6 %

déclare une appartenance religieuse autre que catholique, appartenance religieuse qui reste majoritaire, ou que celles liées à d'autres confessions chrétiennes. Parmi les autres appartenances religieuses déclarées, les principales sont : musulmane, bouddhiste et juive. Par ailleurs, 18,3 % déclarent n'avoir aucune affiliation religieuse ou avoir une perspective séculière (athée, agnostique, humaniste ou autre).



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région du Bas-Saint-Laurent. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région du Bas-Saint-Laurent est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 1,4 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 36,7 %, soit 990 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 0,7 % de la population de la région.

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région du Bas-Saint-Laurent.

La presse de la région rapporte qu'il faut tenir compte des réalités culturelles et historiques des Autochtones dans toutes les interactions avec ceux et celles-ci. Les écrits médiatiques témoignent du droit des Autochtones d'avoir un accès équitable et sans discrimination à des soins de santé culturellement sécuritaires. L'importance de la sécurisation culturelle des Autochtones dans les réseaux de la santé revenant souvent dans l'actualité, les médias du Bas-Saint-Laurent encouragent la reconnaissance de l'existence de la discrimination systémique et l'adoption du Principe de Joyce.

La régionalisation de l'immigration est également un sujet d'intérêt. Les médias abordent l'immigration en soulignant son apport au développement régional et en la présentant comme une solution potentielle à la pénurie de main-d'œuvre. Dans cette optique, ils évoquent l'importance de mettre en place de stratégies d'attractivité plus efficaces et d'adapter différents écosystèmes afin de favoriser la participation sociale des personnes immigrantes.

Les médias sont d'accord sur le fait que la diversité et l'immigration sont des avenues porteuses pour l'avenir de la région. En ce sens, les actualités régionales rapportent plusieurs initiatives qui favorisent les relations entre les communautés. À titre d'exemple, les médias soulignent des efforts faits dans La Matapédia pour promouvoir la diversité culturelle, ainsi que certaines activités de la MRC de la Mitis qui visent à identifier les défis auxquels fait face la région en matière d'attraction et d'établissement durable des personnes issues de la diversité ethnoculturelle.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

86

C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent dans le Bas-Saint-Laurent.

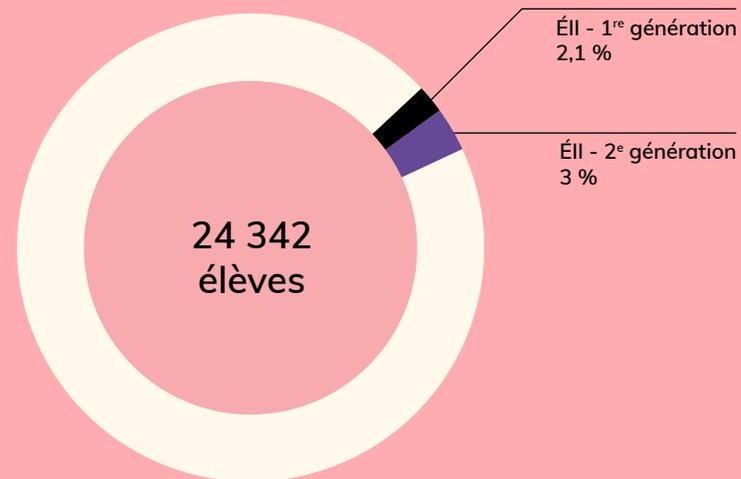


83 écoles publiques, dont :

- 82 écoles appartenant aux 4 centres de services scolaires (CSS) francophones suivants : CSS de Kamouraska-Rivière-du-Loup (CSSKRL, 16 écoles), CSS des Monts-et-Marées (CSSMM, 26 écoles), CSS des Phares (CSSPH, 23 écoles), CSS du Fleuve-et-des-Lacs (CSSFL, 17 écoles);
- 1 école appartenant à la commission scolaire (CS) anglophone suivante : CS Eastern Shores (CSES);

3 écoles privées;

Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 24 342 élèves dans le Bas-Saint-Laurent. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 1 240 (5,1 %) sont des ÉII, dont 512 (2,1 %) sont de 1^{re} génération et 728 (3 %) de 2^e génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 0,6 point de pourcentage. Pour ces années, les proportions des ÉII de 1^{re} et de 2^e génération sont restées stables² pour la région du Bas-Saint-Laurent.

94,8 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



36

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région du Bas-Saint-Laurent en 2021-2022.

Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'espagnol et du swahili. Au total, 282 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 1,2 % des élèves de la région alors que cela représentait 0,8 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 276 élèves, soit 1,1 % des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

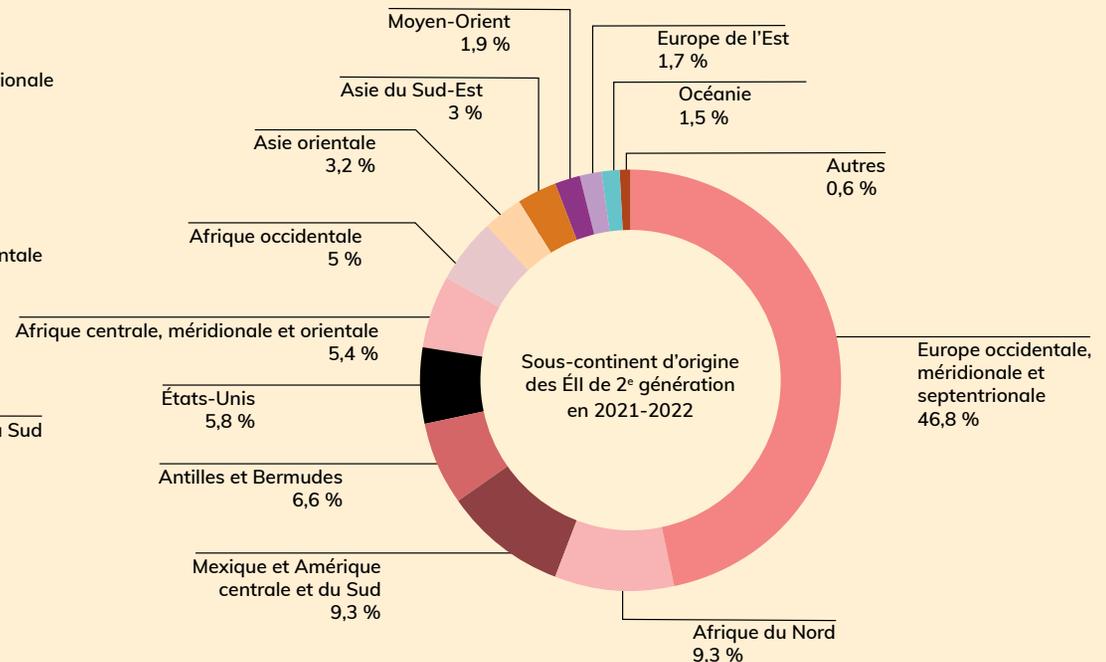
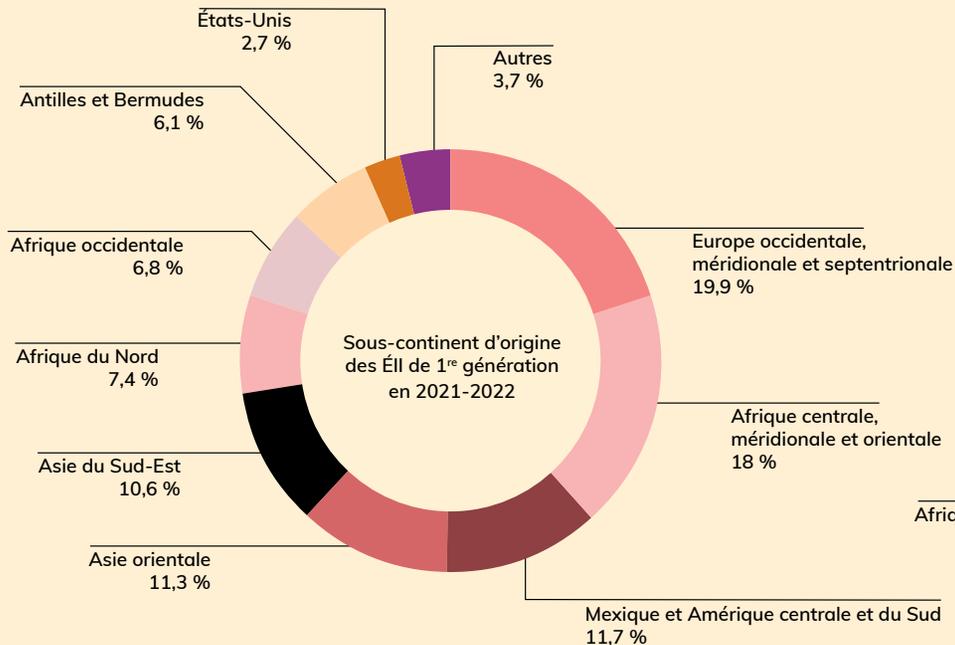
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent d'origine* selon leur statut générationnel. L'Europe occidentale, méridionale et septentrionale est le principal sous-continent d'origine des ÉII, peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire notamment de l'Asie orientale (respectivement 11,3 % et 3,2 %) et de l'Asie du Sud-Est (respectivement 10,6 % et 3 %). Par ailleurs, les ÉII de 2^e génération proviennent davantage que les ÉII de 1^{re} génération de l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale et des États-Unis.

Les ÉII du Bas-Saint-Laurent proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la région du Bas-Saint-Laurent sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSPH accueille un peu plus de la moitié de ces élèves (53,2 %) alors que le CSSKRL en accueille un peu plus du quart (25,8 %). Les autres CSS (CSSMM et CSSFL), l'ensemble des écoles du réseau privé et la CSES se partagent 21 % des ÉII de la région, soit un peu plus du cinquième d'entre eux et elles.

En 2021- 2022, parmi les 86 écoles de la région, seulement 6 d'entre elles ne comptent aucun.e ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations les plus élevées, les effectifs du CSSPH et de la CSES se caractérisent respectivement par près d'un ÉII pour 14 (7,2 %) et un ÉII pour 15 (6,7 %) élèves. Le CSSMM et CSSFL affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit près d'un ÉII pour 38 (2,6 %) et pour 40 (2,5 %) élèves.

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Commission scolaire Eastern Shores (CSES)	0,3 %	6,7 %
Ensemble des écoles du réseau privé	4,9 %	5,9 %
Centre de services scolaire du Fleuve-et-des-Lacs (CSSFL)	6,9 %	2,5 %
Centre de services scolaire des Monts-et-Marées (CSSMM)	9 %	2,6 %
Centre de services scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup (CSSKRL)	25,8 %	5 %
Centre de services scolaire des Phares (CSSPH)	53,2 %	7,2 %
Bas-Saint-Laurent	100 %	5,1 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration plus forte d'ÉII. Parmi les 13 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 8 écoles présentaient déjà les concentrations les plus fortes d'ÉII en 2016-2017³.

Ainsi, certains milieux scolaires sont susceptibles d'avoir développé une riche expérience qui gagne à être partagée avec d'autres milieux où la présence des ÉII est plus récente.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École de l'Aquarelle (Rimouski, CSSPH)	15,7 %
École Saint-Léandre* (Saint-Léandre, CSSMM)	13 %
École Élisabeth-Turgeon (Rimouski, CSSPH)	13 %
École de la Colombe* (Esprit-Saint, CSSPH)	12,9 %
École de l'Estran (Rimouski, CSSPH)	11,5 %
École internationale Saint-François-Xavier (Rivière-du-Loup, CSSKRL)	11,2 %
École du Rocher-D'Auteuil (Rimouski, CSSPH)	10 %
Écoles secondaires	
École Monseigneur-Belzile* (Saint-Ulric, CSSMM)	13,3 %
École de Mont-Saint-Louis-Saint-Rosaire* (Rimouski, CSSPH)	12,3 %
École des Hauts-Plateaux* (Les Hauteurs, CSSPH)	11,5 %
École Langevin-Saint-Jean (Rimouski, CSSPH)	8,8 %
Réseau privé	
Écoles secondaires	
Collège de Sainte-Anne-de-La-Pocatière (La Pocatière)	9,3 %
Collège Notre-Dame de Rivière-du-Loup (Rivière-du-Loup)	3,1 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DU BAS-SAINT-LAURENT⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. La formation en intégration et diversité

Le CSSKRL en collaboration avec la MRC de Rivière-du-Loup et la MRC du Kamouraska a offert une **Formation en intégration et diversité** de huit heures, « Connaître, accueillir et inclure les personnes issues de la diversité » aux directions, professionnel. le.s, enseignant.e.s et personnel de soutien, leur permettant de se familiariser à la diversité, de vivre la rencontre interculturelle et de développer leurs compétences interculturelles. Animée par une formatrice en interculturel du Groupe Collegia (consortium de services de formation continue alliant le Cégep de la Gaspésie et des Îles et le Cégep de Matane), cette formation a été offerte trois jours au cours de l'année. Elle est composée de quiz, de mises en situation et d'exemples de malentendus fréquents en contexte interculturel, des mythes et des réalités de l'immigration et de la diversité ethnoculturelle ainsi que de témoignages.

2. Une vidéo soulignant la Journée internationale de la langue maternelle

La conseillère pédagogique en francisation et en éducation interculturelle du CSSKRL a conçu une vidéo dans laquelle plusieurs élèves du territoire dont la langue maternelle ou parlée à la maison n'est pas le français soulignent la Journée internationale de la langue maternelle, qui a lieu chaque année le 21 février.

3. Les CULTURES de mon secondaire

Les CULTURES de mon secondaire est un projet initié par une enseignante en orthopédagogie et par une intervenante sociale de l'école secondaire de Matane du CSSMM avec la participation du Service d'accueil des nouveaux arrivants de La Matanie (SANAM). Ce projet permet aux élèves de découvrir différentes réalités culturelles et de se familiariser avec les traditions culinaires de différents pays. L'activité se tient dans l'agora où les drapeaux des 18 nationalités fréquentant l'école sont exposés. Des personnes de la communauté du pays mis en vedette sont invitées à préparer des bouchées de leur cuisine traditionnelle et à partager certains éléments de leur culture avec les élèves. Les jeunes ont ainsi la possibilité de rencontrer des personnes de différentes origines et de découvrir avec elles une partie de leur histoire et de leur culture comme les danses traditionnelles, les costumes, les instruments de musique ou les œuvres d'art exposés par les personnes invitées.

4. Différentes activités extérieures

À l'école primaire de l'Estran du CSSPH, les élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français bénéficient de **différentes activités extérieures** afin de se familiariser avec la culture québécoise. Ainsi, à l'automne, ces élèves ont visité différentes fermes de la région pour cueillir des fruits et des légumes de saison. Une activité hivernale leur a aussi été offerte, soit une sortie au parc Beauséjour pour faire du ski, s'initier aux sports d'hiver et s'adapter pleinement à la saison froide.

**Considérant l'importance
de la mise en place de
partenariats avec les
communautés concernées,
voici quelques organismes
impliqués dans les
initiatives présentées :**

GROUPE COLLEGIA

616, avenue Saint-Rédempteur,
Matane, Québec, G4W 1L1
Téléphone : 418 562-1240, poste 2276
Sans frais : 1 800 463-4299, poste 2276
Télécopieur : 418 562-1235
collegia@cgmatane.qc.ca

MRC DE KAMOURASKA

Édifice Claude-Bécharde,
235, rue Rochette,
Saint-Pascal, Québec, G0L 3Y0
Téléphone : 418 492-1660
Télécopieur : 418 492-2220
accueil@mrckamouraska.com

MRC DE RIVIÈRE-DU-LOUP

310, rue Saint-Pierre,
Rivière-du-Loup, Québec, G5R 3V3
Téléphone : 418 867-2485
Télécopieur : 418 867-3100

**SANAM, SERVICE D'ACCUEIL DES NOUVEAUX
ARRIVANTS DE LA MATANIE**

289, rue du Bon-Pasteur,
Matane, Québec, G4W 3C8
Téléphone : 418-562-1240, poste 2211
sanam@cgmatane.qc.ca

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 131 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 0,5 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 120 sont des ÉII, dont 113 sont de 1^{re} génération et 7 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de la Capitale-Nationale recevant de tels services en 2021-2022 :

48

élèves (36,6 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

83

élèves (63,4 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

44

élèves (53 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

39

élèves (47 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe ordinaire** et est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** et est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsïo (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région du Bas-Saint-Laurent, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <http://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mccq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, pour la région du Bas-Saint-Laurent, *Wolastoqiyik* sera utilisé pour désigner les Malécites; *W8banaki*, les Abénaquis et *Mi'gmaq*, les Micmacs. Lorsque nous référerons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposées dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Fortin, J. C. et Lechasseur, A. (1999). *Le Bas-Saint-Laurent*. Les Éditions de l'IQRC.

Fortin, J.-C. et Lechasseur, A. (1993). *Histoire du Bas-Saint-Laurent*. Institut québécois de recherche sur la culture.

Institut de la Statistique du Québec [ISQ]. (2006). *Population immigrante selon la période d'arrivée, région administrative du Bas-Saint-Laurent*. http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/recensement/2006/recens2006_01/immigration/perimmig01.htm

² Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec.

³ Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur la vidéo soulignant la Journée internationale de la langue maternelle, consultez : <https://www.facebook.com/watch/?v=634719111753856>

Pour plus d'informations sur Les CULTURES de mon secondaire, consultez : <https://www.cssmm.gouv.qc.ca/quand-les-differentes-cultures-du-monde-sinvitent-pour-la-collation-a-lecole-secondaire-de-matane/>

Pour plus d'informations sur les différentes activités extérieures, consultez : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2047776/classe-francisation-rimouski-immigration-enfants>

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Légaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Capitale-Nationale*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas du Bas-Saint-Laurent*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-00-5